

# **Les Exilés**

*L'épilogue du Ragnarök – Première partie*

## PROLOGUE

La Plaine de Cent Lieux. Vali se souvenait des années insouciantes où lui et son frère Vidar venaient courir au milieu des hautes herbes, s'affrontaient l'un et l'autre avant d'aller se reposer au creux d'un arbre solitaire. Il se rappelait aussi les rires, les cris de joie et l'écho des cavalcades, leurs jambes tentant de les porter jusqu'au bout de la vaste étendue. Tant de choses s'étaient passées ici. Tant de belles choses. Et aujourd'hui, sous un ciel à jamais privé de soleil, la plaine de Vigrîd brûlait. Et aujourd'hui, alors que la réalité tombait en poussière, Vali pleurait.

À l'instar de son armure de cuir lacérée et de son épée brisée, l'âme du jeune dieu nordique se fendait à la vue du chaos ayant prit la place des longues années de paix. Certes, il s'était attendu aux horreurs de la guerre, aux cadavres mutilés, au sang rougissant le champ de bataille et aux plaintes des blessés, mais rien ne l'avait préparé à une telle déferlante. Rien ne l'avait préparé à ce que les siens appelaient, dans leurs prophéties, le Ragnarök. Les morts fondant sur les vivants, les géants détruisant tout sur leur passage, les monstres se libérant de leurs chaînes en quête de massacres, le monde se disloquant peu à peu et l'horloge du temps se figeant sur ce tableau apocalyptique. Qui aurait pu affronter cela et rester stoïque ?

La chaleur du brasier parvenait jusqu'à lui, le temps lui était à présent compté. Personne d'autre ne viendrait à présent, aussi décida-t-il de s'éloigner, laissant derrière lui les ruines de ce qui fut la grande bataille finale avant que Surt, géant du feu dévastateur, ne vienne réduire les affrontements en cendres. Il n'avait aucune idée de la provenance d'une telle créature et la mésestimation de sa puissance allait être fatale aux neuf mondes tenant sur les branches d'Yggdrasil, le grand arbre-univers. Heureusement, le dieu et quelques autres camarades avaient mis en place un ultime plan de secours. Une échappatoire dangereuse et moralement discutable, mais à présent la seule solution qu'il leur restait.

Après avoir longuement marché, Vali atteignit l'entrée d'une grotte, devant laquelle l'attendait son frère, Vidar le silencieux. À son arrivée, ce dernier afficha une moue de déception avant d'entrer à sa suite. Quatre autres personnes les attendaient à l'intérieur : deux jumeaux au corps musculeux et à la longue chevelure blonde, un guerrier au regard mort et au dos courbé sous son armure, soutenu par un jeune homme au visage doux, drapé dans une tenue de soie immaculée. Les dieux réunis, ce dernier fut le premier à prendre la parole.

– Personne d'autre ?

– Non Balder. Personne, plus une seule âme, répondit Vali. Freyja, Frey, Heimdall, Frigg... Je pourrai tous les citer, pas un ne semble avoir survécu aux combats.

- Et notre père ? s'inquiétèrent les jumeaux.
- De ce que j'ai pu voir, Thor a vaincu l'immonde serpent géant, en échange de sa vie.

Un lourd silence tomba, seulement perturbé par le son du brasier qui, dehors, continuait de s'étendre. Les six compagnons s'échangèrent quelques regards, puis Vali se redressa soudain, comme pour se forcer à reprendre contenance. L'heure n'était pas encore au deuil, il avait une mission à accomplir. Aujourd'hui, son rôle était de les guider.

- Le soleil s'obscurcira, murmura lentement l'aveugle. La terre sombrera dans la mer. Les étoiles resplendissantes disparaîtront du ciel.
- Silence Höd, siffla Vali.
- La fumée tourbillonnera, le feu rugira, les hautes flammes danseront jusqu'au ciel.
- Ça suffit !
- C'est ce qui était écrit, se contenta-t-il de répondre en haussant les épaules.
- Je me fiche des prophéties. L'heure n'est plus aux prophéties. Odin avait vu venir ce funeste dénouement, est-ce qu'il a pu y changer quoi que ce soit ?
- Vali, intervint Balder, tu ne devrais pas...
- Silence. Nous avons une dernière carte à jouer. Des milliers des nôtres attendent dans le néant notre secours. Il est temps de mettre en place le rituel.

Le groupe s'enfonça plus loin dans la grotte, serpentant dans les boyaux souterrains avant d'atteindre une immense salle carrée, sculptée à même la roche. Quatre larges colonnes serties de multiples torches soutenaient chaque coin du hall, au centre duquel trônaient deux sphères, chacune assez grande pour contenir aisément plusieurs individus. La première, sculptée dans le marbre, représentait une planète, chaque continent dessiné avec précision, chaque étendue d'eau creusée, chaque massif montagneux mis en exergue. La seconde, façonnée dans le cristal, brillait des milliers de lucioles tournoyant en son sein, chacune diffusant sa lueur colorée alentours. Vali caressa la surface translucide de cette dernière, son attention se reportant soudain sur Balder. Le visage habituellement doux du dieu considéré comme étant le plus pur de tous était barré par l'inquiétude, son regard fixé sur la sphère de marbre.

- Qu'y a-t-il, Balder ?
- Ce rituel... Le prix à payer est bien trop lourd. Nous sommes des dieux, certes, mais avons-nous le droit de nous approprier cette terre ? Avons-nous le droit de la transformer, d'en faire ce que bon nous semble ?
- Tu te fixes sur ce morceau de marbre, mais observe plutôt ces lucioles emprisonnées. Les âmes des nôtres ayant échappé aux combats, attendant d'être

libérés sur une nouvelle terre, le nouvel Asgard que nous leur avons promis. C'est vers eux, et vers nous, que tu dois tourner tes pensées.

– Mais les habitants de cette terre, ils ne...

– Arrête, l'interpella soudain Vidar, venu se placer aux côtés de son frère. Nous n'avons pas le temps.

Vali hochait la tête, bienheureux de voir le dieu silencieux transgresser ses principes pour le soutenir. Il avait raison, l'heure n'était pas à l'éthique ni à la morale. L'heure était à la survie. Le jeune leader fit signe aux autres divinités, et tous vinrent se placer en cercle autour des deux sphères, Balder et Höd opérant néanmoins avec une certaine réserve. Ils étaient tous prêts. Dehors, plusieurs explosions retentirent, l'implacable brasier commençant à s'infiltrer dans la grotte. Bientôt, tout ne serait que cendres. Néanmoins, Vali le savait, le renouveau les attendait ailleurs. Non pas sur l'un des neufs mondes d'Yggdrasil, car pas un ne pouvait échapper à la fin des temps, mais sur un autre plan d'existence. Une autre dimension. Une autre réalité dans laquelle les dieux scandinaves allaient renaître. Même le Ragnarök ne saurait effacer de l'Histoire le panthéon nordique.

L'un après l'autre, les dieux levèrent les mains, l'énergie magique s'échappant de leurs corps pour tous les lier aux deux sphères. Le sol trembla, les murs se fissurèrent et la poussière s'échappa du plafond, tombant comme un voile sur les six compagnons. Alors, à l'unisson, ils psalmodièrent. Bien vite, les flammes destructrices parvinrent jusqu'à la grande salle, incinérant tout chose sur son passage, la roche elle-même ne pouvait se soustraire à cet irréel enfer. Le feu dansant s'agrandit en même temps que l'énergie entourant les dieux. Puis, au paroxysme des incantations, la réalité elle-même mua autour des deux sphères, celles-ci se déformant, rapetissant, se tordant en emportant avec elles ceux qui les nourrissaient de leur magie.

Lorsque les flammes achevèrent leur invasion, le grand brasier ne trouva qu'une pièce vide à consumer. Vali, Vidar, Balder, Höd et les jumeaux Magni et Modi, derniers dieux survivants du Ragnarök, n'étaient plus de ce monde.

## CHAPITRE 1

Lorem ipsum